

*Apocalypse*  
*ou, Livre des Révélation*  
*des Esséniens*

Version française intégrale



De l'araméen en anglais  
*The [Essene] Book of Revelation*

Filbluz  
éditions

## Table des matières

<i>Légende de St Jean l'évangéliste</i> .....	1
<i>Apocalypse, ou Livre des Révelations des Esséniens</i> .....	6



Préface<sup>1</sup>

*St Jean l'évangéliste, le bien-aimé de Jésus-Christ, avait vécu dans l'état de virginité lorsqu'après la Pentecôte, quand les apôtres se dispersèrent, il s'en alla en Asie et il y établit de belles églises. Et l'empereur Domitien entendit parler de lui et il se le fit amener et il le fit mettre devant la Pore Latine, dans un tonneau d'huile bouillante, et il en sortit sans avoir éprouvé aucun mal. Et quand l'empereur vit que rien ne le ferait renoncer à prêcher, il l'envoya en exil dans l'île de Pathmos ; et Jean y habita seul et il y écrivit l'Apocalypse [de Jean]. Et cette même année, l'empereur fut tué en punition de sa grande cruauté et le sénat rappela tous ceux qu'il avait bannis et st Jean fut honorablement conduit à Éphèse. Et tous les fidèles venaient au-devant de lui et ils disaient : Béni soit celui qui vient au nom de notre seigneur Jésus-Christ. Et quand il entra dans la ville, une femme nommée Drusienne qui avait beaucoup désiré sa venue, était morte, et on la portait au cimetière ; et ses parent, les veuves et les orphelins dirent à l'apôtre : Jean, voici Drusienne qui est morte, elle qui se conformait à tous tes conseils et qui nous nourrissait et qui désirait ardemment ton arrivée ; et elle ne demandait qu'à pouvoir voir l'apôtre de Dieu avant d'expirer. Et alors Jean ordonna de poser le corps par terre et de le délier, et il dit : Notre seigneur est ressuscité ; lève-toi Drusienne, retourne chez toi et apprête-moi de la nourriture. Elle se leva et s'en retourna dans sa maison et il lui semblait qu'elle n'était pas morte mais qu'elle revenait d'un profond sommeil. Le lendemain, un philosophe nommé Graton haranguait tout le peuple réunit sur la place du marché, et il exposait comment toutes les choses de ce monde étaient dignes de mépris ; et il avait décidé deux jeunes gens qui étaient frères, à vendre tous leurs bien et à en convertir la valeur en pierres précieuses, et il leur commanda de détruire ces pierreries devant tous les assistants. Et il arriva que l'apôtre passait par là et il somma le philosophe d'embrasser la foi, et il montra que ce fastueux mépris du monde était condamnable pour trois raisons : il est loué des hommes mais il n'est pas béni de dieu ; il est sans vertu puisqu'il ne guérit pas du péché, et que vain est le remède qui ne surmonte pas la maladie ; et enfin, pour être récompensé de Dieu en renonçant aux biens du monde, il faut les donner aux pauvres comme il a été écrit : Si tu veux être parfait, va et vends tout ce que tu possèdes et donne-le aux pauvres. Alors Graton dit : Si ton maître est le vrai Dieu, fais que ces pierres qui viennent d'être brisées redeviennent entières afin que le prix de l'or qu'elles ont coûté puisse être donné aux pauvres. Alors st Jean prit les pierres et il pria, et elles redevinrent entières comme auparavant. Et les deux jeunes gens et le philosophe crurent en Dieu ; ils vendirent ces pierreries, et ils en distribuèrent le prix aux pauvres. Deux autres jeunes gens touchés de cet exemple vendirent tout ce qu'ils possédaient, et ils l'employèrent en aumônes et ils suivirent l'apôtre. Et ils virent un jour ceux qui avaient été leurs serviteurs couverts de riches habits, et ils n'avaient pour se vêtir qu'un*

---

<sup>1</sup> Réf. La Légende Dorée, publié par Voragine, 1734.

méchant manteau, et ils commencèrent à être tristes. Et comme ils étaient sur le rivage de la mer, st Jean leur dit de ramasser quelques morceaux de bois et quelques menus cailloux, et il les changea en or et en pierres précieuses. Il dit ensuite à ces jeunes gens d'aller les montrer aux orfèvres et aux lapidaires, et ceux-ci dirent qu'ils n'avaient jamais vu or si pur ni pierreries si brillantes ; et alors l'apôtre leur dit : Allez racheter vos terres, car vous avez perdu la grâce de Dieu. Soyez somptueusement vêtus afin d'être mendiants pour toujours.

Et alors st Jean commença à leur exposer comment six choses devaient nous détourner de la convoitise désordonnée des richesses. La 1<sup>e</sup> est l'écriture sainte où se voit l'histoire du riche que Dieu réprouve et celle du pauvre lépreux que Dieu appelle à lui. La 2<sup>e</sup> est la nature, car l'homme naît tout nu, n'apportant rien avec lui, et quand il meurt, il ne peut emporter ses trésors. La 3<sup>e</sup> est la création, car le soleil, la lune, les étoiles, la pluie et l'air sont choses dont tout le monde a part également, et ainsi entre les hommes tout doit être commun. Le 4<sup>e</sup> motif est la fortune, car on dit que le riche est l'esclave de l'argent et du diable ; de l'argent, car il ne possède pas ses trésors, ce sont ses trésors qui le possèdent ; du diable parce que, selon l'évangile, celui qui livre son cœur à l'amour des richesses devient l'esclave de Mammon. La 5<sup>e</sup> raison est le souci, car les riches sont inquiets jour et nuit en songeant aux moyens d'acquérir et de garder. Ils ont travail en acquérant et peur en gardant. La 6<sup>e</sup> raison est la conséquence fâcheuse, car les richesses sont cause de beaucoup de mésaventures et elles font souvent le malheur de l'homme dans ce monde et lui font perdre la vie éternelle. Et comme st Jean disputait contre les richesses, voici que l'on portait en terre un homme mort qu'il n'y avait que 30 jours qu'il avait pris femme, et alors vinrent la mère de sa femme et autres personnes qui le pleuraient, et elles se mirent aux pieds de l'apôtre en le priant de le ressusciter au nom de notre seigneur, comme il avait ressuscité Drusienne. Et alors l'apôtre pleura beaucoup et il pria, et aussitôt le mort ressuscita. Et st Jean lui dit de raconter à ces deux jeunes gens quelle peine ils avaient encourue et quelle joie ils avaient perdue ; et il raconta beaucoup de choses de la joie du paradis et des peines qu'il avait vues, et il dit : O malheureux que vous êtes ! J'ai vu les anges commis à votre garde qui pleuraient, et les démons qui se réjouissaient. Et il leur dit qu'ils avaient perdus les palais célestes qui sont faits de pierres précieuses et resplendissants d'une merveilleuse clarté éternelle, et qu'ils s'étaient exposés aux peines de l'enfer, qui sont vers, ténèbres et pleurs. Et alors celui qui avait été ressuscité et les deux jeunes gens s'agenouillèrent devant l'apôtre et le conjurèrent d'avoir pitié d'eux. Et l'apôtre leur dit : Faites pénitence durant 30 jours et priez, et les petits morceaux de bois et les cailloux redeviendront ce qu'ils étaient. Et au bout de 30 jours, l'apôtre dit : Rapportez-les sur le rivage où vous les avez pris. Et les morceaux de bois et les cailloux redevinrent ce qu'ils étaient avant d'être ramassées, et les jeunes gens recouvrèrent la grâce des vertus qu'ils avaient avant.

Quand le bienheureux st Jean eut prêché dans toute l'Asie, les prêtres des idoles soulevèrent le peuple contre lui, et ils le traînèrent au temple de Diane, voulant le forcer à sacrifier. Et Jean leur fit cette proposition : Priez Diane de détruire l'église de Jésus-Christ, et alors, si elle le fait, je lui offrirai des sacrifices ; je prierai Jésus-Christ de détruire le temple de Diane, et s'il est détruit, vous croirez en Jésus-Christ. Et comme l'on souscrivit à cet accord, tous sortirent du temple, et l'apôtre pria, et le temple s'écroula et l'image de Diane fut mise en morceaux. Alors Aristodème, évêque des idoles, suscita une grande émeute, et une partie du peuple se mit à se battre avec l'autre. Et alors l'apôtre lui dit : Que veux-tu que je fasse pour t'apaiser ? Et Aristodème lui répondit : Si tu veux que je croie en ton Dieu, je te donnerai du poison à boire et s'il ne te fais point de mal, tu auras montré que ton Dieu est véritable. Et l'apôtre lui dit : Fais ce que tu voudras. Et Aristodème dit : Je veux que tu voies mourir d'autres avant toi. Et il alla trouver le gouverneur et il lui demanda deux hommes condamnés à mort, qui lui furent accordés. Il leur donna le poison en présence de tout le peuple, et aussitôt qu'ils l'eurent bu, ils tombèrent morts. Et alors l'apôtre prit la coupe, il fit le signe de croix, il but tout le venin et il n'eut aucun mal. Et le peuple se mit à louer Dieu. Et Aristodème dit : J'ai encore quelques doutes mais je croirai si tu ressuscites les morts. Et alors l'apôtre lui donna son manteau, et Aristodème lui demandant pourquoi, Jean lui dit : C'est afin de te confondre et que tu te repentes de ton endurcissement. Va et pose mon manteau sur le corps des morts en disant : L'apôtre de Jésus-Christ m'a envoyé vers vous afin que vous ressuscitiez au nom de Jésus-Christ. Et Aristodème le fit, et les morts ressuscitèrent aussitôt. Et l'apôtre baptisa Aristodème ainsi que le gouverneur de la ville et toute sa famille, et ils formèrent une église. St Clément raconte au 3<sup>e</sup> livre de l'Histoire ecclésiastique, que le bienheureux apôtre avait converti un jeune homme et l'avait confié à un évêque pour l'instruire. Et ce jeune homme abandonna l'évêque et il devint le chef d'une troupe de voleurs. Et plus tard l'apôtre revint et il demanda à l'évêque ce qu'il avait fait de celui qu'il lui avait donné à garder. Et l'évêque répondit : Il est mort à la grâce, car il habite dans ces montagnes avec une troupe de bandits dont il est le chef. Et quand st Jean entendit cela, il déchira ses vêtements et il se frappa la tête, et il dit à l'évêque : Tu n'es pas vigilant gardien, car tu as laissé perdre l'âme de ton frère. Et aussitôt il prit un cheval et il s'en alla vers la montagne. Et quand le jeune homme le vit, il eut grand'honte, et il monta à cheval et il s'empessa de s'enfuir. Et alors l'apôtre oublia son âge et il piqua son cheval de ses éperons, et il se mit à crier : Mon cher fils, pourquoi fuis-tu devant ton père ? Ne crains rien, car j'adresserai pour toi des prières à Jésus-Christ, et je mourrai volontiers pour toi, comme Jésus-Christ est mort pour nous. Reviens donc mon fils, reviens, car Jésus m'a envoyé vers toi. Et quand le jeune homme entendit cela, il se repentit et il revint, et il versa des larmes très-amères, et l'apôtre tomba à ses pieds et il lui baisa la main comme si elle avait déjà été blanchie par la pénitence ; et l'apôtre jeuna pour lui et il obtint son pardon, et ensuite il l'ordonna évêque.

*On lit dans l'Histoire ecclésiastique que comme st Jean était à Éphèse et qu'il se baignait dans un bain public, il vit entrer un hérétique, et il sortit aussitôt du bain en disant : Fuyons d'ici, de peur que l'édifice ne s'écroule sur nous, puisque Cyrinthe, l'ennemi de la vérité, s'y baigne. Et aussitôt qu'il fut sorti, les bains s'écroulèrent.*

*Cassien dit dans son livre des Collations qu'un homme avait donné à st Jean une perdrix en vie et le saint se plaisait à l'appriivoiser ; et un enfant le vit et il dit à ses camarade : Voyez comme ce vieillard joue avec cet oiseau. Et Jean connut par révélation ce que l'enfant disait ; il l'appela à lui et lui demanda ce qu'il tenait à la main. Et l'enfant répondit que c'était un arc. L'apôtre lui demanda : Qu'en faites-vous ? Et l'enfant dit : Nous nous en servons pour tirer aux oiseaux et aux bêtes. Et l'apôtre lui demandant comment, il tendit son arc et le tint en sa main tendu ; et quand il vit que Jean ne lui disait plus rien, il détendit son arc. Et Jean lui dit : Pourquoi as-tu détendu ton arc ? Et il répondit que si l'arc était toujours tendu, il serait sans force pour le bander. Et l'apôtre dit : C'est ainsi que la fragilité humaine serait moins en état de se livrer à la contemplation si elle ne se donnait pas quelques instants de relâche. L'aigle est celui de tous les oiseaux qui vole le plus haut et qui contemple le plus fixement le soleil ; et cependant, par infirmité de la nature, il faut qu'il redescende. Ainsi le courage humain, quand il s'est accordé quelque délassement, peut revenir avec un renouvellement de force et avec plus d'ardeur à la méditation des choses célestes.*

*St Jérôme raconte que comme st Jean était à Éphèse, parvenu à une extrême vieillesse, et comme on le portait à l'église, il ne pouvait plus dire de paroles sinon celles-ci qu'il répétait à ses disciples : Mes enfants, aimez-vous les uns les autres. Et enfin les frères qui étaient avec lui s'étonnèrent qu'il répêât toujours les mêmes expressions, et ils lui demandèrent : Pourquoi dites-vous toujours ces paroles ? Et il répondit : Parce que c'est le commandement de notre seigneur ; et si celui-là seul est accompli, il suffit.*

*Hélinand rapporte que lorsque st Jean voulut écrire son évangile, il ordonna d'abord un jeûne afin que les fidèles priassent pour qu'il écrivit des choses dignes et qu'il se retira pour écrire dans un lieu très-écarté où tant qu'il fut occupé à cette œuvre, il ne tomba point de pluie, il ne souffla point de vent et il ne survint rien qui pût le troubler ; et que les éléments marquent encore semblable respect pour cet endroit ; et Jean avait alors 99 ans.*

*Et à ce que dit Isidore, l'an 56<sup>e</sup> après la Passion, sous le règne de Trajan, notre seigneur apparut à Jean et lui dit : Viens à moi mon bien-aimé, car il est temps que tu t'assoies à ma table avec tes frères. Et alors st Jean se leva et notre seigneur lui dit : Tu viendras dimanche me rejoindre. Et quand le dimanche vint, l'apôtre rassembla tout le peuple dans l'église à laquelle on avait donné son nom, et il prêcha et il exhorta les fidèles à demeurer fermes dans la foi et à observer les commandements de Dieu. Et après cela, il fit faire une fosse toute carrée*



au pied de l'autel et il fit jeter la terre hors de l'église. Il se plaça ensuite dans la fosse, les mains jointes, et il dit : Seigneur, invité à votre festin, je vous rends grâce de ce que je suis tel qu'il faut être pour partager semblable nourriture, et vous savez que je le désirais de tout mon cœur. Et quand il eut fini sa prière, une si grande clarté l'environna que nul ne pouvait en soutenir la vue. Et quand cette splendeur disparut, la fosse fut trouvée toute pleine de manne, et encore aujourd'hui y trouve-t-on de la manne qui sort du fond de cette fosse.

St Edmond, roi d'Angleterre, ne refusait jamais l'aumône à tout pauvre qui la lui demandait au nom de st Jean. Il arriva qu'un pèlerin implora la charité de ce prince au nom de st Jean, et son chambellan n'y était pas, de sorte qu'il ne se trouvait rien avoir à donner hormis son anneau qu'il donna à ce pèlerin. Et longtemps après, un chevalier anglais qui était outremer y reçut l'anneau des mains de ce pèlerin, qui le chargea de le porter au roi Edmond et de lui dire : Celui auquel et pour l'amour duquel tu as donné cet anneau te le renvoie. Et il fut ainsi reconnu que st Jean était apparu au roi sous la figure d'un pèlerin.

Et Isidore, dans son livre de la Nativité, de la vie et de la mort des saints, rapporte aussi les divers miracles que nous avons relaté des morceaux de bois et des cailloux que st Jean changea en or et en pierres précieuses, des poisons qu'il but sans en éprouver aucun mal, et de différents morts qu'il ressuscita.





*Voici l'ange de l'air le portera et tous les yeux le verront, et l'assemblée, et la vaste assemblée de la terre lèvera la voix comme un seul et chantera à cause de lui. Amen.*

*'Je suis l'aleph et le tav, le commencement et la fin, qui est, qui était et qui est à venir.' Et la voix parlait et je me tournai pour voir la voix qui me parlait. Et m'étant tourné, je voyais sept chandeliers dorés et au milieu de leur lumière éclatante je voyais quelqu'un comme un fils d'homme habillé de blanc, blanc comme la neige. Et sa voix remplissait l'air comme le son de l'eau vive et dans ses mains étaient sept étoiles, et quand il parlait, sa face resplendissait de lumière éclatante et dorée comme un millier de soleils. Et il dit : 'Ne crains pas, je suis le premier et le dernier ; je suis le commencement et la fin. Écris ces choses que tu as vues et les choses qui sont, et les choses qui vont venir, le mystère des sept étoiles illuminé de lumière éternelle. Les sept étoiles sont les anges du père céleste et les sept étoiles sont les anges de la mère terrestre. Et l'esprit de l'homme est la flamme qui découle entre la lumière d'étoile et la lueur de chandelle ; un pont de sainte lumière entre les cieux et la terre.'*

*Ces choses parlent de celui qui détient les sept étoiles dans ses mains, qui marchent entre les flammes des sept chandeliers.*

*Que celui qui a une oreille entende ce que l'esprit raconte : 'À celui qui aura la victoire, je lui permettrai de manger de l'arbre de vie qui se tient au milieu du brillant paradis de Dieu.'*

*Et alors que je regardais et voici une porte fut ouverte aux cieux et une voix qui venait de tous côtés comme une trompette, me parla : 'Viens par ici et je te montrerai les choses qui doivent suivre.' Et immédiatement je fus en esprit au seuil de la porte. J'entrais par la porte dans une eau de lumière éclatante. Et au milieu de cet aveuglant océan de radiance se tenait un trône, et sur le trône était assis celui dont la face était cachée. Et il y avait un arc-en-ciel autour du trône ressemblant à l'émeraude. Et autour du trône étaient treize sièges. Et sur ces sièges je voyais les treize ancêtres assis, habillés de blancs habits, et leurs faces étaient cachées par de tournoyant nuages de lumière. Et sept lampes de feu brûlaient devant le trône, le feu de la mère terrestre, et sept étoiles des cieux brillaient devant le trône, le feu du père céleste. Et devant le trône il y avait une mer de verre comme du cristal et se reflétant dedans, il y avait toutes les montagnes et les vallées de la terre, et toutes les créatures habitant en elles. Et les treize ancêtres s'agenouillèrent devant la splendeur de celui qui était assis sur le trône dont la face était cachée, et des rivières de lumières s'écoulaient de leurs mains, de l'une à l'autre, et ils s'exclamaient : 'Saint, Saint, Saint, Seigneur Dieu Tout-puissant qui était, qui est et qui vient. Tu es digne O Seigneur, de recevoir gloire et honneur et pouvoir, car tu as créé toutes choses.' Et alors je voyais dans la main droite de celui qui était assis sur le trône, un*



*livre écrit au-dedans et au dehors, fermé de sept sceaux. Et je pleurais parce que le livre ne pouvait être ouvert, ni même que j'étais capable de lire ce qu'il y avait d'écrit.*

*Et un des anciens me dit : 'Ne pleure pas. Étends ta main et prends le livre.' Et j'étendis ma main et toucha le livre. Et voici, la couverture se souleva et mes mains touchèrent les pages dorées, et mes yeux considérèrent le mystère des sept sceaux.*

*Et je considérais et j'entendis la voix de plusieurs anges autour du trône et le nombre de ceux-là était de dix mille fois dix mille, disant d'une voix forte : 'Toute gloire et sagesse, et force et pouvoir pour toujours et à jamais à celui qui révélera le mystère des mystères.'*

*Et je voyais des nuages dorés tournoyant s'étendant comme un pont fier entre mes mains et les mains des treize ancêtres et les pieds de celui qui était assis sur le trône dont la face était cachée.*

*Et j'ouvris le premier sceau. Et je voyais et considérais l'ange de l'air et entre ses lèvres coulait le souffle de la vie : Et elle s'agenouilla au-dessus de la terre et donna à l'homme les vents de la sagesse ; et l'homme en respira et quand il expira, le ciel s'assombrit et l'air doux devint fétide et des nuages de fumées de mal tombèrent en bas sur toute la terre. Et je détournais ma face de honte.*

*Et j'ouvris le second sceau. Et je voyais et considérais l'ange de l'eau et entre ses lèvres coulait l'eau de vie : Et elle s'agenouilla au-dessus de la terre et donna à l'homme un océan d'amour ; et l'homme pénétra ces eaux pures et brillantes et quand il toucha l'eau, les claires vapeurs s'assombrirent et l'eau cristalline devint une substance grasse et le poisson étendu s'essoufflait dans la souillure noirâtre et toutes les créatures moururent de soif. Et je détournais ma face de honte.*

*Et j'ouvris le troisième sceau. Et je voyais et considérais l'ange du soleil et entre ses lèvres coulait la lumière de vie : Et elle s'agenouilla au-dessus de la terre et donna à l'homme les feux du pouvoir ; et la force du soleil entra dans le cœur de l'homme et il prit le pouvoir et en fabriqua un faux soleil et il répandit les feux de la destruction, brûlant les forêts, laissant vide les vertes vallées, laissant seulement les os calcinés de ses frères. Et je me détournais de honte.*

*Et j'ouvris le quatrième sceau. Et je voyais et considérais l'ange de joie et entre ses lèvres coulait la musique de vie : Et elle s'agenouilla au-dessus de la terre et donna à l'homme la chanson de paix ; et la paix et la joie comme une musique coulaient dans l'âme de l'homme mais il entendit seulement la dure discordance de la tristesse et du mécontentement et il leva*

*son épée et coupa la tête des chanteurs. Et je détournais ma face de honte.*

*Et j'ouvris le cinquième sceau. Et je voyais et considérais l'ange de vie et entre ses lèvres coulait la sainte alliance entre Dieu et l'homme : Et elle s'agenouilla au-dessus de la terre et donna à l'homme le don de création ; et l'homme créa une rame de fer de la forme d'un serpent et la moisson qu'il récolta était composé de colère et de mort. Et je détournais ma face de honte.*

*Et j'ouvris le sixième sceau. Et je voyais et considérais l'ange de la terre et entre ses lèvres coulait la rivière de vie éternelle : Et elle s'agenouilla au-dessus de la terre et donna à l'homme le secret de l'éternité et lui dit d'ouvrir ses yeux ; et il considéra le mystérieux arbre de vie dans la mer sans fin mais l'homme leva sa main et révolta ses yeux et dit qu'il n'y avait pas d'éternité. Et je détournais ma face de honte.*

*Et j'ouvris le septième sceau. Et je voyais et considérais l'ange de mère terrestre : Et elle apportait avec elle un message de lumière éclatante venant du trône du père céleste et ce message était pour les oreilles des hommes seulement, de celui qui marche entre la terre et le ciel ; et aux oreilles de l'homme fut murmuré le message mais il n'entendit pas. Mais je ne détournais pas ma face de honte.*

*Voici, j'étendis ma main vers les ailes de l'ange et tournais ma voix au ciel disant : 'Dites-moi le message ; parce que je mangerai du fruit de l'arbre de vie qui pousse dans la mer de l'éternité.' Et l'ange me regarda avec une grande tristesse et le silence se fut au ciel. Et alors j'entendis une voix qui était comme la voix qui ressemblait à une trompette, disant : 'O homme, voudrais-tu regarder le mal que tu as fait quand tu te détournas du trône de Dieu ? Quand tu n'utilisas pas les présents des sept anges de mère terrestre et ceux des sept anges de père céleste ?' Et une terrible douleur me saisit comme je sentais en moi les âmes de tous ceux qui se sont aveuglés eux-mêmes de façon à ne voir que leurs propres désirs de chair. Et je voyais les sept anges qui se tenaient devant Dieu et à eux furent donnés les sept trompettes et un autre ange vint et se tint en hauteur ayant un encensoir doré et il lui fut donné beaucoup d'encens pour qu'il puisse l'offrir avec les prières de tous les anges des hauteurs dorées qui étaient devant le trône.*

*Et la fumée de l'encens montait devant Dieu de la main des anges. Et l'ange prit l'encensoir et le remplit du feu de l'élévation et le jeta sur la terre, et il y avait des voix et tonnerres et des éclairs et des tremblements de terre. Et les sept anges qui avaient les sept trompettes se préparèrent à sonner.*

*Le premier ange sonna et survint grêle et feu mélangés au sang qui furent jetés sur la terre. Et*

*les vertes forêts et les arbres brûlèrent et toute herbe verte dessécha en cendre.*

*Le second ange sonna et une grande montagne brûlante de feu fut jetée dans la mer et du sang s'éleva de la terre comme une vapeur.*

*Et le quatrième ange sonna et il y eut un grand tremblement de terre et le soleil devint aussi noir qu'un habit de poil et la lune devint comme du sang.*

*Et le cinquième ange sonna et les étoiles du ciel tombèrent sur la terre comme des figues d'un arbre secoué par un vent puissant.*

*Et le sixième ange sonna et le ciel partit comme un rouleau quand il est complètement roulé. Et sur toute la terre il n'y avait plus un seul arbre, ni de fleur, ni une seule feuille d'herbe. Et je me tenais sur la terre et mes pieds s'enfoncèrent dans le sol mou et épais de sang, s'étendant aussi loin que les yeux puissent voir. Et toute la terre était silencieuse.*

*Et le septième ange sonna et je voyais une créature puissante descendre du ciel vêtu d'un nuage et un arc-en-ciel sur sa tête et sa face était comme si c'était le soleil et ses pieds étaient des piliers de feu. Et il avait dans sa main un livre ouvert et il posa son pied droit dans la mer et son pied gauche sur la terre et il cria d'une voix très forte qui était extraordinaire à entendre : 'O homme, voudrais-tu voir cette vision arriver ? Et je répondis : 'Tu sais que je ferai n'importe quoi pour que ces choses terribles n'arrivent pas.' Et il parla : 'L'homme a créé ces pouvoirs de destruction. Il les a faits de son propre esprit. Il a détourné sa face des anges du père céleste et de mère terrestre et il a façonné sa propre destruction.' Et je parlais : 'Alors, n'y-a-t-il aucun espoir, ange brillant ? Et une lumière brillante s'éleva comme une rivière de ses mains quand il répondit : 'Il y a toujours de l'espoir O toi pour qui le ciel et la terre furent créés.'*

*Et alors l'ange qui se tenait sur la mer et sur la terre leva ses mains au ciel et jura par celui qui vit pour toujours et à jamais, par celui qui créa le ciel et les choses qui sont en lui, et la terre et les choses qui sont en elle, et la mer et les choses qui sont en elle, qu'il n'y aurait plus beaucoup de temps mais que dans les jours de la voix du septième ange quand il commencera à sonner, le mystère de Dieu devra être révélé à ceux qui auront mangé de l'arbre de vie qui se tient pour toujours dans la mer éternelle.*

*Et la voix parla de nouveau disant : 'Va prendre le livre qui est dans la main de l'ange qui se tient sur la mer et sur la terre.' Et j'allais vers l'ange et lui dit : 'Donne-moi le livre, car je mangerai de l'arbre de vie qui se tient au milieu de la mer éternelle.' Et l'ange me donna le livre et j'ouvris le livre et je lus dedans ce qui a toujours été, ce qui était maintenant et ce qui*

*était à venir. Je vis l'holocauste qui avalera la terre et la grande destruction qui engloutira tous les peuples dans les océans de sang. Et je vis aussi l'éternité de l'homme et le pardon sans fin du Tout-puissant. Les âmes des hommes étaient comme des pages blanches dans le livre, toujours prêtes pour une nouvelle chanson à y être écrite.*

*Et je levais ma face vers le septième ange de mère terrestre et le septième ange de père céleste et je sentais mes pieds toucher le saint sommet de mère terrestre et mes doigts toucher les saints pieds du père céleste, et j'entonnais un hymne de remerciement : 'Je te remercie père céleste, parce que tu m'as mis à la source d'eaux vives, au vivant printemps d'une terre de famine arrosant un jardin éternel de merveilles, l'arbre de vie, mystère des mystères, poussant éternellement des branches aux plantes éternelles, et submerger leurs racines dans le torrent de vie de la source éternelle. Et toi père éternel, tu protèges leurs fruits par des anges, jour et nuit et avec des flammes d'éternelles lumières éclairant tout autour.*

*Mais de nouveau la voix parla et encore mes yeux se détournèrent des splendeurs du monde de lumière : 'Attention à toi, O homme ! Tu devras marcher du bon côté et marcher dans la présence des anges ; tu devras chanter à la mère terrestre pendant le jour et au père céleste pendant la nuit, et à travers ton existence choisir le torrent d'or de la loi ; mais laisseras-tu tes frères agités dans la grande brèche de sang comme la douleur secoue les épaules de la terre et rugit sous ses chaînes de pierre ? Peux-tu boire de la coupe la vie éternelle quand tes frères meurent de soif ? Et mon cœur était lourd de compassion.*

*Et je regardais et voici il apparut une grande surprise au ciel : Une femme habillée du soleil et la lune sous ses pieds, et dessus sa tête une couronne de sept étoiles. Et je savais qu'elle était la source des eaux vives et la mère des forêts.*

*Et je me tenais sur le sable de la mer et je vis la bête sortir de la mer, et de ses narines sortaient un souffle sale et répugnant, et de là où il s'éleva, l'eau claire se changea en vase et son corps se couvrit d'un minéral noir et bouillant.*

*Et la femme habillée de soleil étendit ses bras vers la bête, et l'enserra et l'embrassa. Et voici, sa peau de perle dessécha au contact de son souffle souillé, et son dos se brisa par les bras de roc broyant, et elle versa des larmes de sang dans le bain de vase.*

*Et la bouche de cette bête déversait des armées d'homme brandissant des épées et se combattant les uns contres les autres. Et ils se battaient avec une colère terrible, et ils se coupaient leurs propres poumons et crevaient leurs propres yeux jusqu'à ce qu'ils tombent dans le puits de vase, hurlant à l'agonie et de douleur.*

*Et je marchais jusqu'au bord de la source et y plongeais ma main, et je pouvais voir le tourbillon maelström de sang et les hommes dedans étaient attrapés comme des mouches dans une toile. Et je parlais d'une voix forte disant : 'Frères, jetez vos épées et prenez ma main. Délaissez la souillure et le sacrilège de celle qui vous a donné naissance et de celui dont vous recevez héritage. Pour vous les jours d'achat et de vente sont finis et passés, et aussi les jours de chasse et de tuerie. Car celui qui conduit en captivité ira en captivité, et celui qui tue par l'épée doit être tué par l'épée. Et les marchands de la terre pleureront et se lamenteront parce qu'aucun homme n'achète plus leur marchandise. Les marchands d'or et d'argent, et de précieuses pierres et des perles, et de fin lin, de teinture pourpre, et soie, et cramoisi, et marbre, et bétail, et mouton, et chevaux, et chariots, et esclaves et âmes d'homme, toutes ces choses dont vous ne pourrez plus acheter et vendre, car tout est recouvert sous la mer de sang parce que vous avez tourné votre dos à votre père et mère et vénéré la bête qui voudrait construire un paradis de pierre. Lâchez vos épées, mes frères, et saisissez ma main !'*

*En un claquement de doigts, je voyais à distance une grande ville, blanche et brillante dans l'horizon lointain, radiante 'alabastre', et de là il y avait des voix et tonnerres, et des éclairs, et il y eu un grand tremblement de terre comme il n'y avait jamais eu depuis que les hommes sont sur la terre, et vraiment fort. Et la grande cité fut divisée en trois parties et les villes des nations tombèrent. Et la grande cité vint en souvenir devant Dieu pour porter jusqu'à elle la coupe de vin de la férocité de sa colère ; et toute île s'enfuit et les montagnes ne furent plus trouvées, et il tomba sur les hommes une forte grêle venu du ciel, chaque grêlon du poids d'un talent. Et un ange puissant souleva une pierre de celle d'une lourde pierre de meule et la lança dans la mer disant : 'Ainsi c'est avec violence que la grande cité sera jetée au sol et l'on n'en retrouvera plus rien du tout.' Et les voix des harpistes et des musiciens, et des pipeaux, et des chanteurs et trompettistes ne se feront plus entendre en elle, et plus d'artisan, et quelque artisan qui soit ne se trouvera plus en elle, et le son du moulin ne se fera plus entendre en elle. Et la lumière de la chandelle n'allumera plus en toi, et la voix du fiancé et celle de la fiancée ne se feront plus entendre en toi, car tes marchands étaient de grands hommes sur la terre ; par leurs sorcelleries, toutes les nations étaient abusées. Et en elle fut trouvé le sang des prophètes et des saints, et celui de ceux qui ont été assassinés sur terre.*

*Et mes frères retenaient ma main et ils s'efforçaient de sortir du bain de vase et se tinrent confus à la mer de sable ; et les cieux s'ouvrirent et lavèrent leurs corps nus avec la pluie. Et j'entendis une voix du ciel comme la voix de grandes eaux et comme la voix de grand tonnerre, et j'entendis le son des harpistes jouant de leur harpe et ils chantaient une nouvelle chanson devant le trône.*

*Et je vis un autre ange voler au milieu du ciel, connaissant les chants du jour et de la nuit et*



*l'évangile éternel à annoncer à ceux qui habitent sur la terre, à ceux qui ont surmonté le puits de boue et qui se tiennent nus et lavés par la pluie devant le trône. Et l'ange du ciel s'écria : 'Crains Dieu et donne lui gloire, car l'heure de son jugement est venu et vénère celui qui a fait le ciel et la terre, et la mer et les fontaines d'eau.'*

*Et je voyais le ciel ouvert et contempla un cheval blanc, et celui qui était assis sur lui était nommé foi et vérité et il juge dans la justice. Ses yeux étaient comme une flamme de feu et sur sa tête étaient plusieurs couronnes, et il était masqué d'une lumière éclatante et ses pieds étaient nus et son nom était désigné la parole de Dieu. Et la sainte confrérie le suivait sur des chevaux blancs, habillée de fin lin blanc et propre. Et ils entrèrent dans le jardin infini éternel au milieu duquel se tenait l'arbre de vie.*

*Et la foule dénudée lavée par la pluie allait devant eux, tremblante de recevoir leur jugement. Car leurs péchés étaient nombreux et ils avaient souillé la terre ; oui, ils ont détruit les créatures terrestres et marins, empoisonné la terre, contaminé l'air et brûlé vivante la mère qui leur avait donné naissance. Mais je ne voyais pas ce qui leur arriva, car ma vision changea et je voyais un nouveau ciel et une nouvelle terre ; car le premier ciel et la première terre ont disparu et il n'y avait plus de mer. Et je voyais la sainte ville de la confrérie venir de Dieu hors du ciel, préparée comme une fiancée parée pour son mari.*

*Et j'entendis une grande voix venir du ciel disant : 'Voici la maison sur la montagne de Seigneur est établie en haut des montagnes et est exaltée au-dessus des collines, et tous les peuples abonderont vers là. Venez et allons vers la montagne du Seigneur, à la maison de Dieu, et il nous apprendra ses voies et nous marcherons dans ses chemins ; car de la confrérie sortira la loi. Voici le tabernacle de Dieu est avec les hommes et il habitera avec eux, et ils seront son peuple et Dieu lui-même sera avec eux, et sera leur Dieu.'*

*Et Dieu essuiera les larmes de leurs yeux et il n'y aura plus de mort, non plus de peine, car toutes les choses précédentes auront disparu. Ceux qui font la guerre frapperont leurs épées contre des socs et leurs lances contre des crochets de taille ; une nation ne lèvera plus son épée contre une nation, et ils n'apprendront plus la guerre, car les choses précédentes auront disparu.*

*Et il parla de nouveau : 'Voici que je fais toutes choses nouvelles. Je suis l'aleph et le tav, le commencement et la fin. Je donnerai à celui qui a soif la fontaine de l'arbre de vie gratuitement. Celui qui vaincra héritera de toutes choses, je serais son Dieu et il sera mon fils. Mais le peureux et l'incrédule, et l'abominable, et les meurtriers et tous les menteurs creuseront leur propre tombe brûlante de feu et de sulfure brûlant.'*



*Et ma vision changea de nouveau et j'entendis les voix de la sainte confrérie s'élever en chant, disant : 'Venez et laissons-nous aller dans la lumière de la loi.' Et je voyais la ville sainte, et les frères affluaient vers elle. Et la cité n'avait pas besoin du soleil, non plus de la lune pour l'éclairer, car la gloire de Dieu l'éclairait.*

*Et je voyais la rivière pure de l'eau de vie, claire comme le cristal, s'écoulant hors du trône de Dieu. Et dans le milieu de la rivière se tenait l'arbre de vie qui portait quatorze espèces de fruits, et qui donne son fruit à ceux qui voudraient en manger, et les feuilles de l'arbre étaient pour guérir les nations.*

*Et il n'y aura plus de nuit là, et plus besoin de chandelle, non plus de la lumière du soleil, car le Seigneur leur donne lumière et il règnera pour toujours et à jamais.*

*J'ai atteint la vision intérieure à travers ton esprit en moi, j'ai entendu tes merveilleux secrets. À travers ta mystique par laquelle tu as causé un printemps de connaissance pour former en moi une fontaine de pouvoir se déversant dans les eaux vivantes ; une inondation d'amour et regain de sagesse comme la splendeur de lumière éternelle.*



Publié chez Filbluz éditions :

***Série Apocryphe***

Livre de Henoc

Testament des Patriarches

Livre des Jubilés

Légende de Soliman

Évangile selon Thomas

Apocalypse,  
ou Livre des Révélation des Esséniens

***Fable***

Histoires d'un jour